

Bob et moi

Création 2019



© Loewen

EN TOURNÉE

Alexandre Virapin
& Jules Meary

**ba
jour**

La pièce

“ C’est l’histoire d’un homme, d’un peuple, d’une musique, d’une religion et de l’humanité.”

Nous partons ensemble en Jamaïque, à Kingston, nous retraçons l’histoire du King of reggae. Ce n’est pas une leçon d’histoire sur ce qu’est le reggae, mais plutôt une expérience sensorielle sur ce que nous fait ressentir le reggae. Fan ou novice, nous sommes tous entraînés et unis par cette énergie positive. C’est le plus honnête et le plus beau message que Bob ait réussi à transmettre, l’Union. Nous ne voulons pas faire un simple exposé de la vie de Bob ou sur le reggae, nous voulons que les gens ressentent le reggae, qu’ils voyagent. Nous voulons aussi propager un message de paix et de partage, nous avons envie que les gens sortent de la salle et qu’ils se sentent changés, qu’ils se sentent bien, qu’ils soient ouverts aux autres.

Une nuit d’insomnie, un enfant en proie à ses démons découvre Bob Marley. Une découverte qui va changer sa vie. **«Bob et moi»** est un captivant voyage de Kingston à Miami, via l’Europe et l’Afrique qui nous fait (re)découvrir – loin des idées reçues – les facettes de la Jamaïque, berceau du reggae et du mouvement rastafari.

À travers un récit mêlant petite et grande histoire, Alexandre Virapin raconte avec toute sa puissance au plateau, comment un homme né du ghetto jamaïcain est parvenu au statut de légende par son génie musical et la portée de son message de paix et d’unité.

La création

Depuis toujours, Alexandre est attiré par Bob Marley, par son univers. D’abord enfant par sa musique, puis adolescent par le message révolutionnaire qu’il a véhiculé toute sa vie, enfin jeune adulte par la partie sombre de l’homme derrière la légende. Une construction accompagnée par Bob Marley en quelque sorte. Il était donc logique que le désir de faire vivre cette matière au plateau et de la partager avec le plus grand nombre apparaisse.

Dans un premier temps, le travail a démarré autour d’un texte très pédagogique, comparable à une conférence. Puis, très vite cette matière fut portée sur la scène. À partir de là, un aller- retour entre Alexandre au plateau et l’œil aiguisé de Jules Meary (co-auteur et metteur en scène) s’est effectué afin de quitter ce mode conférence pour entrer dans une matière plus vivante. Comment faire pour transformer l’histoire de Bob en une pièce de théâtre ?

Son histoire devient notre histoire, vu et raconté à travers les yeux de cet enfant de 10 ans plein de doutes et d’angoisses face à la vie. Comment cet enfant va grandir et se construire en chassé croisé avec l’histoire de Bob charriant son lot d’enseignements, de philosophies, de révoltes...

Cet axe nous permet de parler de Bob, d’Alexandre, de leurs deux vies, de comment le parcours de l’un a tant influencé le parcours de l’autre. Par quel mystère les mots de Bob ont ils pu, 30 ans plus tard toucher autant ce jeune garçon ?

«Bob et moi» dispose donc d’une version pour salle équipée, avec une régie son et lumière, mais peut aussi s’adapter à des lieux non dédiés, dans un format sans régie.

“ Depuis toujours, Alexandre est attiré par Bob Marley, par son univers.”

L' équipe



**Alexandre
Virapin**
comédien

Alexandre Virapin-Apouest né en 1991 à Clamart, il intègre l'école des Enfants de la Comédie en 2004 et commence ainsi sa formation de comédien. En 2012, il intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne.

Il fait partie de la Compagnie des Échappés de la Coulisse (ELDC) avec laquelle il joue dans plus d'une dizaine de pièces depuis 2010, et dont il devient co-directeur en 2015. Il est avec Jules Meary coorganisateur du Festival des 48h au SEL (théâtre de Sèvres), et de la programmation du OFF du SEL. Avec les EDLC il met en scène « Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville », il joue dans le « Malade imaginaire », puis il co-met en scène avec Jules Meary et joue dans « Cyrano de Bergerac » (création en 2018). De 2016 à 2020 il enseigne auprès du Parcours Pro créée par la compagnie (formation certifiante).

Par ailleurs, il est un des membres fondateurs du Collectif Bajour, avec lequel il joue dans « Un homme qui fume c'est plus sain » (Mettre en scène 2016 ; Festival Impatience 2017 prix des lycéens; Avignon 2018), Départs (mise en scène Leslie Bernard et Matthias Jacquin), « Me Voici » (réalisé par Matthias Jacquin), « l'île » (m.e.s Hector Manuel- Avignon 2021) et dernièrement À l'ouest (m.e.s Leslie Bernard et Matthias Jacquin).

**Jules
Meary**
metteur en
scène



Jules commence sa formation aux Enfants de la Comédie à l'âge de 13 ans. Il continue sa formation au Vélo Volé, au Conservatoire Darius Milhaud (Paris 14ème) avec Catherine Gandois, Nathalie Bécue et Félix Pruvost ainsi qu'au Conservatoire Régional de Boulogne- Billancourt avec Odile Locquin.

Il fait partie intégrante de la Compagnie des Échappés de la Coulisse avec lesquels il joue dans plus d'une vingtaine de pièces et dont il devient Co-directeur en 2015. Il est à l'initiative, avec Alexandre Virapin du Festival des 48h au Sel, des Happy Hours du Sel et de la programmation du OFF du Théâtre le Sel.

Il est également professeur de théâtre et d'expression corporelle et effectue de nombreux ateliers dans les écoles. Il monte avec la Compagnie La Passée de Laurent Cazanave le spectacle Rafara, spectacle pour enfant qui se jouera dans toute la France pour plus de 150 représentations. Après deux festivals d'Avignon, plusieurs tournées en Europe (Monténégro, Allemagne, République Tchèque, Bosnie...), en Afrique (Madagascar) et en Amérique du Sud (Pérou), il se lance désormais dans la mise en scène avec « Cyrano de Bergerac » qu'il monte début 2018 avec Alexandre Virapin.



© DR

Mais qui est Bajour ?

À notre sortie de l'école du Théâtre National de Bretagne en 2015, nous avons senti le désir impérieux de travailler en nous regroupant, car nous nous reconnaissons un vocabulaire, des goûts et des désirs communs nécessaires à un travail de création. Nous avons donc décidé de nous réunir autour d'une figure toute puissante et salvatrice, **Bajour**, notre guide et notre source d'inspiration. Nous avons pour cela créé un groupe polymorphe et ouvert, un collectif de collectifs, nommé **Bajour** en l'honneur de celui qui nous unit et nous fait avancer chaque jour. **Bajour** tente de créer des spectacles dans un rapport fraternel aux spectateurs, tout en instaurant un permanent déséquilibre, afin de les mener à remplir les espaces libres par leurs imaginaires et leurs sensibilités. Notre travail passe ainsi par l'écriture de plateau, des propositions venues des acteurs, parfois des improvisations. Il naît directement de l'intime et s'inscrit dans un rapport de grande proximité avec nos identités, sans pour autant nous cantonner à une théâtralité naturaliste. C'est pour ces raisons que nous déployons une esthétique épurée, à la scénographie et aux accessoires fonctionnels, laissant la part belle aux acteurs. Il s'agit donc pour eux de tenter d'être dans une forme de nudité face aux spectateurs, sur le vif, aux aguets, sensibles et de fuir le confort rassurant d'un jeu bien huilé. Lorsque nous commençons à créer, nous partons de situations concrètes avec des axes de travail particuliers pour chacun. Lors des premiers jours de répétitions, nous avons quelques textes écrits en amont par le metteur en scène, des canevas, des thématiques. L'acteur amène le détail, la complexité de l'histoire grâce au travail de plateau, mais surtout s'approprie et invente le langage spécifique du spectacle. S'ensuit un aller-retour du plateau au texte qui se construit pas à pas. Au cours du travail et des représentations, l'acteur écrit ainsi en direct, traversé par le texte, le fruit des improvisations en répétitions mais avant tout par le présent de la situation.

La pièce est ainsi construite par des textes et des canevas d'improvisation selon ce que demande chaque scène. Nous savons d'où nous partons, où nous souhaitons amener les scènes et le spectacle, mais c'est à l'acteur de choisir quel chemin il va prendre, qu'il soit fluide, sinueux ou abrupt. C'est le matériau principal du spectacle d'aujourd'hui.

La médiation

À destination de classes de 5^{ème} minimum, Alexandre Virapin et Jules Meary ont commencé à imaginer une médiation sous forme d'atelier autour de la pratique théâtrale.

Cet atelier se découpe comme suit :

- **Utiliser sa voix** : maîtriser les techniques de la voix parlée : articulation, projection, respiration ;

- **Mettre son corps au service de l'interprétation d'un personnage.**
Les techniques d'expression corporelle seront abordées : chauffe, équilibre, ancrage, coordination, mime ;

- **Mettre en oeuvre les techniques scéniques** : vocabulaire de la scène, placement scénique, utilisation du plateau. Ils sont actuellement en création d'un atelier de réflexion sur les questions universelles que soulèvent Bob et moi, et sur la façon d'aborder des thématiques complexes avec un public de scolaire peu initié.



La presse

lebruitduoff.com – 11 juillet 2022

AVIGNON OFF 2022. « Bob et moi » – mes Jules Meary
à la Manufacture

D'après un travail collaboratif d'Alexandre Virapin et Bajour, le metteur en scène Jules Meary propose une mise en scène épurée sur la vie de Bob Marley et du changement que la découverte de Bob Marley procure sur le jeune Alexandre en proie aux vertiges de l'adolescence, 11 ans, au bord de sa fenêtre et prêt à se jeter de 7 mètres de haut. Issu d'un travail autobiographique, le récit entremêle l'histoire de Bob Marley, son contexte spirituel ou géopolitique et la vie de cet homme en devenir à qui son père, un soir, indique tout simplement qu'il l'aime et que tout est possible. Ce petit moment d'Amour paternel va changer la vie de ce jeune homme qui va grandir et découvrir comment vivre avec ses craintes grâce à l'œuvre de Bob Marley.

Sur scène pas de décors ou d'accessoires hormis une chaise. Le talent de narration d'Alexandre Virapin suffit à nous faire voyager et à nous faire passer instantanément d'une chambre d'enfant de 11 ans au ghetto de Jamaïque ou en plein concert devant 80 000 personnes en transes devant le Dieu du reggae.

Sans rien ôter de la réalité d'une Jamaïque en proie à la violence des gangs et à la gangrène de politiciens aux ordres de deux grands blocs durant la Guerre froide, le récit se veut avant tout bienveillant mais pas d'une bienveillance mielleuse mais plutôt de celle qui implique que chacun peut simplement donner à l'autre et recevoir en échange tout le bonheur que chacun espère. Alexandre Varin et Bafour avec leur texte et au travers d'une cette mise en scène intelligente et teintée d'un humour constant, nous entraînent avec eux sur fond d'une musique « que chacun a au fond de son âme quand il naît » dans cette épopée du reggae, de sa création à la mort de Bob Marley rongé par un cancer jamais soigné et celle de ce petit bonhomme de 11 ans, plein de rage dans son cœur et pour qui la découverte du reggae va permettre de grandir et de trouver, jour après jour, la force de tenir un jour de plus et de devenir un homme. Une belle découverte à la Manufacture tant pour le texte teinté d'humour, touchant et parlant à chaque adulte qui se rappelle ces périodes difficiles dans une mise en scène qui tient en haleine chacun des spectateurs. A voir !

Pierre Salles

“ Le talent de narration d'Alexandre Virapin suffit à nous faire voyager et à nous faire passer instantanément d'une chambre d'enfant de 11 ans au ghetto de Jamaïque.”

